

Thèmes culturels dans les méthodes de français langue étrangère

Dr. Houayda Albarri*

(Déposé le 27 / 1 / 2021. Accepté 17 / 5 / 2021)

□ Résumé □

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, l'établissement d'un contact interculturel se base en principe sur l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures. Ainsi, le développement d'une compétence interculturelle est une question cruciale dans ce domaine. De ce fait, les méthodes de l'enseignement/apprentissage du FLE devraient être un miroir reflétant la société francophone et son évolution. Quelles sont alors les thèmes, proposés dans les méthodes, qui contribuent au développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants ?

Mots clés : culture, compétence interculturelle, FLE, thèmes, contenu culturel.

* Maître de conférences au département de français à l'institut supérieur des langues, Université Tichrine, Lattaquié, Syrie.

الموضوعات الثقافية في مناهج تدريس اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية

د. هويدا البري *

(تاريخ الإيداع 2021 / 1 / 27 . قبل للنشر في 2021 / 5 / 17)

□ ملخص □

في مجال تعليم اللغات الأجنبية، إن إقامة اتصال بين الثقافات يستند من حيث المبدأ على تعليم وتعلم اللغات والثقافات. لذلك فإن تطوير مهارة التواصل بين الثقافات هي موضوع مهم في هذا المجال. لذلك يجب أن تكون مناهج تدريس اللغات مرآة تعكس المجتمع الفرنكفوني وتطوره. ما هي إذاً الموضوعات المقترحة في مناهج التدريس والتي تساهم في تطوير مهارة التواصل بين الثقافات لدى المتعلمين؟

الكلمات المفتاحية: ثقافة، مهارة التواصل بين الثقافات، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، محتوى ثقافي.

*أستاذ مساعد - قسم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Introduction

Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer dans cette langue. Dans une perspective d'un enseignement communicatif du français langue étrangère, dorénavant FLE, il est admis que la *compétence linguistique*, tout en étant nécessaire, n'est pas suffisante pour bien agir dans la société francophone. Il est nécessaire donc de penser à la *compétence culturelle*. En effet les deux notions *langue* et *culture* ne se comprennent que l'une par l'autre, car la culture constitue une composante inhérente à l'individu et à sa langue. Mais, si au terme *culture*, on reconnaît toute sa valeur, une prise de conscience de la société étrangère se trouve, profondément liée à l'apprentissage et à l'utilisation de la langue dans la communication. De ce fait la compétence culturelle couronne les pratiques communicatives même si son existence reste largement inconsciente surtout lors des échanges interculturels. Ainsi la compétence de communication interculturelle d'un apprenant, c'est sa capacité de négocier des significations culturelles et d'accomplir de façon adéquate des comportements de communication efficace, non seulement au niveau linguistique mais aussi au niveau culturel.

Objectifs et intérêt de l'article

Cet article s'interroge sur l'importance de la compétence interculturelle en didactique du FLE et les thèmes privilégiés pour son enseignement. Il essaie tout d'abord de définir la culture, de rappeler ensuite les objectifs d'un enseignement interculturel, de démontrer également l'évolution de la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE, de présenter encore les types d'interculturel et d'analyser enfin une méthode de FLE, *Rond-Point 1*, la première méthode basée sur l'approche actionnelle. Le but de cette contribution est de savoir quels sont les thèmes proposés dans la méthode pour développer cette compétence, et comment ces thèmes sont intégrés dans la méthode ?

Discussion et résultats

Pour commencer cette discussion, il est nécessaire de revenir sur la définition de la *culture* et de rappeler les objectifs d'un enseignement interculturel. Il est reconnu que donner une définition du concept « *culture* » n'est pas une tâche facile, surtout en anthropologie. Cependant, plusieurs définitions ont été données à ce terme. Pour Byram (1992 : 113), la culture d'une société est « constituée de tout ce que l'on a à connaître ou à croire pour se comporter de façon acceptable aux yeux des individus qui en font partie. La culture n'est pas un phénomène naturel ; elle n'est pas faite de choses, de comportements ou d'émotions. C'est la forme des choses que les gens ont dans la tête, leurs modèles de perception, de mise en relation et d'interprétation de ces éléments mentaux ». La culture d'un pays est alors le résultat d'un long processus en constante évolution. C'est une mosaïque d'un nombre infini de morceaux, elle n'est donc pas homogène. Selon cette définition, un enseignement d'ordre culturel a plusieurs objectifs. Mais avant de démontrer ces objectifs, il est également nécessaire de définir le terme interculturel. Ce terme est la combinaison du préfixe *inter* et de l'adjectif *culturel*. D'après Clanet (1990 : 22), « l'interculturel est un mode particulier d'interactions et d'interpellations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent ».

L'interculturel est aussi « un horizon, une approche, une gymnastique, une perspective. C'est la volonté de créer un ordre dynamique dans ce qui peut être une source de conflits et de tensions. C'est une perspective humaniste pour les relations entre les peuples, une barrière à toute hégémonie culturelle, un plaidoyer pour le respect de la diversité

culturelle » (Verbunt, 2011 : 9). Pour sa part, Dumont (2008 : 8) précise que « l'interculturel c'est faire face à l'Autre, non pas pour l'affronter mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui ». Ces aspirations ont pour objectif de favoriser une orientation à encourager les gens à vivre ensemble. L'apprentissage du français FLE n'est pas loin de cette tendance, il croise en effet le modèle interculturel qui se fait dans le contexte des relations humaines, de découverte de soi et des autres identités culturelles. Il est alors tout à fait légitime d'intégrer l'interculturel dans l'enseignement des langues.

Cet enseignement permet de créer chez l'apprenant un savoir-faire et un savoir-être permettant de maîtriser efficacement un environnement peu familier pour lui. Il donne, aussi, l'occasion à l'apprenant d'accomplir un savoir-vivre qui tient compte des conventions et rituels relativement appropriés aux manières de table, aux convenances... L'enseignement interculturel est, pour Deval, (2000 : 10), le regard sur l'Autre oubliant ainsi ses propres références : ces lunettes déformantes qui nous font interpréter toute attitude en n'ayant en mémoire que nos propres mythes fondateurs. Le contenu interculturel, dans les méthodes de FLE, vise en outre à améliorer la compréhension entre les hommes, à réduire les préjugés et les stéréotypes vis-à-vis d'autres cultures et d'autres peuples et à établir des ponts entre sa culture et la culture de l'autre.

Le fait de développer une compétence de communication en FLE y compris une compétence interculturelle amène les apprenants à reconnaître leurs modèles identitaires non plus comme innés, universels, mais inscrits dans une dimension sociale et historique. A ce propos Galisson précise (1995 : 98), l'enseignement culturel sert donc à « mieux connaître l'autre et à mieux se connaître soi-même, par la mise en rapport et la comparaison de cultures qui s'éclairent et s'expliquent mutuellement. Elle éduque en socialisant plus large, en dépassant l'horizon borné de la collectivité d'origine ». En résumé, adopter une démarche interculturelle, c'est savoir : comprendre les différences dominantes entre le monde d'où l'on vient et celui où l'on va, établir des liens entre sa culture et la culture de l'autre afin de relativiser son système de valeurs. Dans l'approche interculturelle, il est alors plus important, pour un apprenant, d'établir la faculté d'analyse plutôt que d'assimiler simplement des éléments d'information.

Culturaliser l'enseignement du FLE fait alors partie indispensable du matériel pédagogique. Les réflexions issues des nombreuses recherches sur l'interculturel ont, souvent, permis de préciser l'objet positif de cet enseignement. Cependant et en dépit de son importance, l'éducation interculturelle est parfois écartée en raison des menaces identitaires (Khadraoui et *al.*, 2019 : 105). En effet, éblouis par la culture étrangère, certains apprenants ont un choc interculturel ayant la tendance d'idéaliser la culture étrangère au détriment de leur culture d'origine, ceci peut être considéré, dans certains cas, comme un danger ou une menace de leur identité nationale. Comment faire alors pour surmonter les obstacles qui entravent l'intégration d'un enseignement aussi important dans les classes de langue ?

Pour atteindre ses objectifs, cet enseignement doit être judicieux, pertinent et rationnel, le choix des thèmes doit se faire avant tout d'une façon claire et raisonnable. En effet, l'enseignement de FLE crée en classe des situations de communication authentiques dotant l'apprenant d'une compétence linguistique, installant aussi chez lui une certaine compétence culturelle permettant d'aborder les expériences culturelles sans valorisation ni dévalorisation culturelle car son objectif est d'aider l'apprenant à découvrir l'autre et non pas à le juger ou à l'idéaliser.

Cette démarche lui permet principalement de construire une forte identité culturelle stable et à double dimensions : une identité liée à sa propre culture d'origine, et une identité culturelle liée à une culture spécifique ou à des cultures autres que la sienne comme le soulignent Lee et Calvez (2018 : 15). Les auteurs soulignent « On peut sans doute facilement imaginer que les personnes ayant une forte personnalité culturelle de soi et une forte identité aux autres cultures (une identité duelle) sont les plus compétentes dans l'interaction interculturelle ». La question qui se pose maintenant : pour développer cette compétence, faut-il enseigner la culture cultivée ou la culture quotidienne qui décrit les individus dans leur diversité ?

Quelle que soit la réponse, une idée est sûre et certaine que l'intégration de l'interculturel reste indispensable dans la classe de FLE. L'interculturel devient, ainsi, une revendication, une lutte et de ce point de vue, c'est bien qu'il tienne le haut du pavé, comme le considèrent Cuq et *al.*, (2003 : 137). Cette éducation interculturelle donne donc à l'apprenant la possibilité d'agir pour résoudre des tâches dans le monde réel selon les principes de l'approche actionnelle qui considère « l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches [...] dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. [...] Il y a *tâche* dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé » CECRL, (2001 : 15).

L'importance est alors accordée à la relation entre les connaissances et leur application, de ce fait, les méthodes de FLE devraient proposer à l'apprenant des thèmes proches de son vécu socioculturel, lui permettant de mobiliser ses capacités afin de réaliser des tâches qui l'aident à développer une compétence interculturelle. Cette manière d'envisager l'interculturel pose néanmoins des problèmes méthodologiques considérables : quels thèmes proposer ? A l'aide de quels documents et comment les intégrer avec les autres compétences ? Ces questions amènent à penser à une analyse de l'évolution historique de la didactique des langues et des enjeux actuels liés à la prise en compte des compétences plurilingue et pluriculturelle et à la mise en œuvre de la perspective actionnelle, je prends pour cela le modèle proposé par Puren (2014 : 24) :

Composantes historiques de la compétence culturelle en didactique des langues-cultures

Composante	Définition	Domaine privilégié	Activités privilégiées	Construction méthodologique correspondante
trans-culturelle	Capacité à reconnaître dans les grands textes classiques le « fonds commun d'humanité » (É. Durkheim) qui sous-tend tout l'« humanisme classique » et actuellement la « Philosophie des Droits de l'Homme », et à reconnaître son semblable dans tout homme, au-delà de la diversité des manifestations et revendications culturelles.	Valeur universelle	Traduire reconnaître	Méthodologie traditionnelle (jusqu'à la fin du XIXème siècle)

méta-culturelle	Capacité à mobiliser ses connaissances culturelles et à extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos et à partir de documents authentiques étudiés en classe ou consultés chez soi.	Connaissance	<i>parler sur</i> : repérer, réagir, analyser, interpréter, extrapoler, comparer, transposer	méthodologie active (des années 1920 aux années 1960 dans l'enseignement scolaire français)
inter-culturelle	Capacité à repérer les incompréhensions qui apparaissent lors de contacts initiaux et ponctuels avec des personnes d'une autre culture, en raison de ses représentations préalables et des interprétations liées à son propre référentiel culturel.	Représentation	<i>parler avec</i> : découvrir communiquer	<i>parler avec</i> : découvrir communiquer
pluri-culturelle	Capacité à vivre harmonieusement, dans une société multiculturelle, avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes.	Attitudes/ Comportements	vivre avec	«didactiques du plurilinguisme» (à partir des années 1990, et dans le <i>CECRL</i> de 2000)
co-culturelle	Capacité à agir efficacement dans la longue durée avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes, et à cet effet d'adopter et/ou se créer une culture d'action partagée « coculture ».	Conceptions, valeurs contextuelles	agir avec	Perspective actionnelle (à partir du <i>CECRL</i> de 2000)

D'après Abdallah-Pretceille (1986 : 114), il est difficile de faire une différence précise entre les préfixes : *pluri-*, *multi-*, *inter-*, *trans-* et *méta-* culturel. L'auteur considère que lever cette ambiguïté ne relève pas d'une simple analyse linguistique car derrière chaque expression se cachent en fait des habitudes qui font autorité. En effet, le *pluri-*, le *multi-* et le *métaculturel* correspondent davantage à des descriptions, *l'inter-* et le *transculturel* à l'action. Toutefois, faisant partie de la *compétence culturelle* et en relation directe avec les composantes *transculturelle* et *métaculturelle*, la compétence *interculturelle* est intégrée en force dans le domaine de la didactique des langues étrangères afin de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture. (CECRL, 2001 : 9). C'est pourquoi le choix des thèmes et des documents à utiliser en classe de FLE devrait se faire d'une façon minutieuse, ordonnée et progressive. Afin de réaliser cette fonction et d'accomplir le rôle de l'interculturel en classe de langue, les concepteurs des méthodes de FLE devraient intégrer des documents selon les types et les dimensions de l'interculturel.

Types d'interculturel

Plusieurs types d'interculturel sont retenus dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE. Defays, (2006 : 137-139), souligne plusieurs types du terme *interculturel* :

- *L'interculturalité patchwork*, ce genre présente les différentes cultures liées à l'enseignement de la langue/culture maternelle et étrangère ;
- *L'interculturalité fusionnelle*, le rôle de l'apprenant, selon ce type, est de privilégier ce que la culture source et la culture cible ont en commun négligeant ainsi les facteurs qui constituent des conflits ou des malentendus lors de l'apprentissage ;
- *L'interculturalité contrastive* dont l'objectif est de comparer des éléments culturels des deux langues source et cible. Cette comparaison déclenche des débats et des échanges entre les apprenants en classe permettant l'enrichissement des connaissances des uns et des autres ;
- *L'interculturalité consensuelle*, son principe est de réduire les différences culturelles afin de rapprocher les gens et de construire une conscience interculturelle. A ce propos, les auteurs du cadre européen commun de référence (2002 : 83) précisent « La connaissance, la conscience et la compréhension des relations (ressemblances et différences distinctives) entre « le monde d'où on vient » et « le mode de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle ;
- *L'interculturalité expérimentale* accorde beaucoup d'importance à l'expérience. En effet ce type considère que l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures devrait inviter les apprenants à vivre l'expérience, non pas se satisfaire seulement d'accumuler des connaissances théoriques.

Dimensions de l'interculturel :

Ogay (2000 : 42) prend en compte cette notion et avance trois dimensions. Ces dimensions sont en relation directe avec l'identité d'elle déjà citée :

- La dimension affective, c'est la sensibilité interculturelle et la capacité de l'apprenant de ressentir et de transmettre des émotions positives avant, pendant et après les échanges interculturels en vue de respecter les différences culturelles ;
- La dimension cognitive ou conscience interculturelle, c'est la capacité de l'apprenant de modifier sa vision du monde, sa façon de voir et sa façon de penser les choses par la conscience, la découverte et la compréhension des caractéristiques de sa culture d'origine et de la culture étrangère. Elle inclut donc les aspects généraux et spécifiques des connaissances culturelles ;
- La dimension comportementale ou l'aisance interculturelle, c'est la capacité de l'apprenant de se comporter adéquatement dans les interactions interculturelles verbales et non verbales, situation qui se traduit le plus souvent en classe de langue.

Quels documents choisir ?

La dimension culturelle ou interculturelle ou en d'autres termes l'ouverture aux autres souvent passée sous silence, vient s'ajouter en force à l'enseignement du FLE. Pour cela, la perspective actionnelle favorise l'intégration des documents authentiques en classe de langue, du fait que ces documents sont attirants, riches, originales et source abondante d'informations. Qualifié d'authentique tout document qui n'a pas été réalisé dans le but d'une exploitation pédagogique en classe comme par exemple : articles de presse, chansons, affiches, publicités, films... Ce genre de documents permet d'éveiller la

curiosité de l'apprenant puisqu'il va découvrir la réalité socioculturelle de la langue et de son usage. Il commence alors à analyser, chercher des indices qui l'aident à comprendre un document et ainsi à développer son autonomie en classe de langue. Préconisant les documents authentiques en classe, Eisl précise (2006 : 5) « l'introduction du document authentique, même dans la classe de débutants - et beaucoup de manuels de langue en témoignent -, a permis la découverte du culturel ». Le choix des documents et des thèmes pour la classe de langue devrait en effet répondre à plusieurs questions :

- Le thème est-il d'actualité ?
- Le document sélectionné correspond-t-il à l'objectif de la leçon ?
- Le thème proposé est-il adapté à l'âge et au niveau des apprenants ?
- Le document choisi peut-il apporter un atout culturel à l'apprenant ?

Les documents contenant les thèmes devraient être authentiques, modernes et présenter des aspects réels et contemporains des pays francophones.

Quels thèmes culturels privilégier ?

Les thèmes et les documents à traiter en classe de FLE doivent être choisis et exploités en fonction du profil, de l'âge, du niveau et des intérêts spécifiques de l'apprenant. Byram et al., (2002 : 17) considèrent que « le choix des sujets est en partie déterminé par la vision que les apprenants ont des cultures et des pays étrangers et non pas par une sorte de programme préconçu ». Le thème proposé doit être réel et choisi d'une façon minutieuse qui aide l'apprenant à entrer en contact avec des citoyens étrangers, à développer ses aptitudes d'observation et de réflexion, et surtout à corriger certains stéréotypes et représentations. Le thème doit aussi être concret et clair impliquant une motivation interculturelle. Grâce aux thèmes proposés dans les méthodes de FLE, l'apprenant doit établir un contact social, donner et demander des informations et réagir à des situations.

La question qui se pose ensuite sur les éléments interculturels d'une méthode, sont-ils suffisants pour aider l'apprenant au cours de son apprentissage... ou constituent-ils un nouveau problème pour l'apprenant qui lutte déjà contre des difficultés langagières.

Rond-Point 1 est une méthode basée sur l'apprentissage par la tâche et c'est la première méthode basée sur l'approche actionnelle d'où son choix pour réaliser cette recherche. La méthode s'adresse à des adolescents et adultes débutants du niveau A1-A2 du CECRL.

Type de langue privilégiée : orale/écrite au service de l'action et de la communication dans l'action ; langue des interactions.

Matériel didactique : livres de l'élève accompagné d'un CD, cahier d'exercices, un guide pédagogique et un portfolio européen du français.

Ce niveau se compose de 9 unités, chaque unité comprend dix pages et elle est centrée sur une tâche organisée sous forme d'un projet à réaliser par les apprenants.

Schéma de construction des unités dans le manuel de l'apprenant :

- Pages « Ancrage » présentation de la tâche proposée dans l'unité, suivie des objectifs ciblés.
- Pages « En contexte » activités orales et/ou écrites proches du réel, à partir de documents iconographiques et textuels authentiques.
- Pages « Formes et ressources » travail de systématisation des notions grammaticales nécessaires à la réalisation de la tâche.
- Pages « tâche ciblée » présentation de la tâche à réaliser en coopération avec le groupe.
- Pages « Regards croisés » découvrir des éléments de la culture francophone et comparer avec la culture d'origine de l'apprenant.

Le contenu culturel consacré à l'enseignement culturel est exposé en effet sur double pages intitulées *Regards croisés* qui sensibilisent l'apprenant aux thèmes suivants :

- Unité 1 : *Le français dans le monde*
- Unité 2 : *Les familles en France*
- Unité 3 : *Les villes, les monuments et les traditions de la France*
- Unité 4 : *Le temps libre des Français*
- Unité 5 : *Le système éducatif en France*
- Unité 6 : *La consommation des Français*
- Unité 7 : *Un repas à la française*
- Unité 8 : *Bruxelles, vous connaissez*
- Unité 9 : *Vieilles villes problèmes modernes*

Il est à signaler avant tout que la culture francophone s'étale sur toutes les pages de la méthode non pas seulement dans les pages consacrées à un pur enseignement culturel. Le contenu culturel, intégré dans les pages *Regards croisés*, renvoie aux types, aux dimensions culturels cités, plus haut, et aux thèmes culturels préconisés par le CECRL (2002 : 82). Selon le cadre, l'apprenant doit être au courant de certains thèmes comme : La vie quotidienne, les conditions de vie, les relations interpersonnelles, valeurs, croyances et comportements, savoir-vivre, comportements rituels et les aptitudes et les savoir-faire interculturels. Respectant ces thèmes, *Regards croisés* proposent des informations qui permettent à l'apprenant de mieux connaître et mieux comprendre les valeurs culturelles, les comportements et la vie quotidienne dans différents pays où l'on parle français.

Ces thèmes permettent d'ailleurs à l'apprenant de faire face à quelques situations de la vie quotidienne dans un pays francophone et de comprendre, en partie, le mode de vie, la mentalité et le patrimoine culturel francophone. Ils progressent d'une façon appropriée à la particularité de la classe de FLE qui associe un apprentissage linguistique à une découverte culturelle, sans menacer pour autant l'identité nationale ou la culture de base de l'apprenant. Ces thèmes visent aussi à développer chez l'apprenant une personnalité plus riche et plus complexe et à s'ouvrir à de nouvelles expériences culturelles. En effet la connaissance s'acquiert par l'expérience, non pas de l'information.

A l'aide de quelques documents authentiques, l'apprenant peut élargir ses connaissances et construire une personnalité équilibrée grâce aux savoirs, savoir-faire et savoir-être sur la culture francophone. Ces documents rendent alors l'apprenant capable de réagir pour développer une vision plus claire qui l'aide à interagir et à réagir dans des situations évitant ainsi d'éventuel malentendu.

Les contenus proposés dans ces documents sont étudiés à partir de plusieurs approches : une approche sociologique centrée sur la société, une approche anthropologique centrée sur l'individu, et une approche sémiologique centrée sur la signification des faits culturels. Suivant les objectifs de chaque unité et des activités proposées, l'apprenant doit traiter les thèmes selon les approches citées : sociologique : *les familles en France*, anthropologique, comme c'est le cas des unités 4 et 6 *Le temps libre des Français* et *La consommation des Français*. L'approche adoptée est aussi sémiologique comme dans l'unité 3 *Les villes, les monuments et les traditions de la France*.

De ce fait, chaque dossier introduit des problématiques à dimension interculturelle, qui correspondent aux types et aux dimensions interculturels cités plus haut, et qui permettent à l'apprenant d'apprendre plusieurs notions, de comprendre l'autre, s'exprimer et réagir apprenant ainsi la culture francophone et développant sa propre culture. Du fait que

Regards croisés, comme son nom l'indique, invitent l'apprenant à croiser ses connaissances et à réfléchir à sa propre identité culturelle, à ses expériences de la vie pour mieux comprendre ces nouvelles réalités culturelles, ce qui permet une véritable rencontre interculturelle. L'unité 4 propose à l'apprenant l'activité : « Pensez à vos propres habitudes ou celles de votre famille. Est-ce que vous avez une distribution de temps semblable ? Parlez-en avec deux personnes de la classe ». Les réflexions sur la culture de l'apprenant par une comparaison des deux cultures source et cible, s'effectuent à l'aide de documents diversifiés authentiques et fabriqués, écrits et oraux permettant ainsi de réfléchir aux contrastes cultures en contact. D'après Calnet, (1990 : 220) « c'est par la connaissance et la reconnaissance de sa propre culture et par la capacité de l'assumer que passe la possibilité d'ouverture à d'autres cultures ».

En conséquence, à la fin de ce niveau, l'apprenant a une conscience interculturelle qui fait partie des compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit avoir. Il développe des connaissances plus ou moins approfondies de la culture francophone en France et ailleurs, grâce au contenu culturel, ainsi que des compétences de pensée critique, de collaboration, de créativité et de communication. Il ne s'agit pas seulement d'aider l'apprenant à construire son identité langagière et culturelle en y intégrant une expérience diversifiée de l'altérité mais aussi à développer une expérience diversifiée de la relation à plusieurs cultures. En dépit de tout ce qui a été présenté est-ce que ces thèmes et ces connaissances théoriques donnent vraiment l'occasion à un vrai dialogue interculturel surtout dans les pays monolingues et monocultures ? Ces thèmes ne seraient-ils d'ailleurs purement informatifs ?

Bibliographie

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. « Compétence culturelle, compétence interculturelle. Pour l'anthropologie de la communication », in *Le français dans le monde*, Paris, n° spécial, 1996, pp. 28-38.
- ALVAREZ, G. « Le défi de l'interculturel », in *Langue et linguistique*, n° 29, 1998.
- BYRAM, M. *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Hatier/Didier, col. L.A.L., 1992, 220 p.
- BYRAM, M. GIRBKOVA, B. STARKEY, H. *Développer la dimension culturelle de l'enseignement des langues-une introduction pratique à l'usage des enseignants*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, 213 p.
- CLANET, C. *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1990, 236 p.
- Conseil de l'Europe, *Cadre Européen Commun de Références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, 2001, 196.
- **CUQ, J.-P. et al., Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et - seconde, Paris, Clé international, 2003, 303 p.**
- DEFAYS, J.-M. *L'interculturalité a-t-elle un avenir ? Quelle didactique de l'interculturel dans les nouveaux contextes du FLE/S*, éd. Collès, J.-L. 2006, pp. 133-149.
- DEVAL, Ph. *Choc des cultures : management interculturel et gestion des ressources humaines*, Paris, Eska, 2000, 230 p.
- DUMONT, R. *De la langue à la culture : un itinéraire obligé*. Paris, L'Harmattan, 2008, 252 p.
- EISL, M. « La perspective interculturelle en FLE : des principes didactologiques aux activités de classe », *Revue Travaux de didactique du FLE*, n°54, IEF, 2006, pp. 5-39.

- GALISSON, R. « En matière de culture le ticket AC-DI a-t-il un avenir ? » in *Etudes de linguistique appliquée*, Paris, n°100, 1995, pp. 80-98.
- GERMANA, C.-M. GUILLAUME, B.-R. *L'interculturalité en cours de FLE, réalité ou défi?* https://www.researchgate.net/publication/324162715_L'interculturalite_en_cours_de_FLE_realite_ou_defi/link/5b80400692851c1e122f5368/download, 2018, 270 p.
- KHADRAOUI, E. LAIDOUDI, A. « Le développement de la compétence culturelle en classe de FLE : les enseignants du cycle moyen entre théorie et pratique », 2019, pp. 102-125, <http://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRvue/300>
- LABASCOULE, J. LAUSE, Ch. et ROYER, C. *Rond-Point 1*, méthode de français langue étrangère, niveau A1, Edition maison des langues, 2005, 141 p.
- LEE, Y.-T. CALVEZ, V. « Vers un modèle dynamique des compétences culturelles : en guise d'introduction », <https://philippepierre.com/website/wpcontent/uploads/2018/12/Alain-max-1.pdf>, 2018, pp. 9-31.
- OGAY, T. *De la compétence à la dynamique interculturelles : des théories de la communication interculturelle à l'épreuve d'un échange de jeunes entre suisse romande et alémanique*. Bruxelles : Peter Lang, 2000, 330 p.
- PUREN, Ch. *La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique Intercâmbio*, 2^a série, vol. 7, 2014, pp. 21-38.
- VERBUNT, G. *Manuel d'initiation à l'interculturel*, Lyon : Chronique Sociale, 2011, 108 p.